

EXPOSITION PHILIPPE HIQUILY AU DONJON DE VEZ : MOBILIER ET SCULPTURES MONUMENTALES

- DU 4 JUILLET AU 14 SEPTEMBRE 2014 -



Philippe Hiquily, *Girouettes (Marbella-Shanghai)*, 1963/2010, acier, 3,5m. © Bruno Simon courtesy Artcurial.

« Introduire le mouvement c'est créer la vie » Philippe Hiquily

Paris – Le Donjon de Vez (Oise), monument historique du Moyen-Age, accueillera cet été la deuxième « selling exhibition » organisée par Artcurial, du 4 juillet au 13 septembre 2014. Consacrée à l'artiste Philippe Hiquily (1925-2013), cette exposition monographique se déploiera dans le parc du Donjon de Vez, avec 4 sculptures monumentales, mais également dans la chapelle où seront présentées les 18 pièces de mobilier qui composaient l'ameublement de la suite Hiquily du célèbre palace parisien Le Lutetia. Cette manifestation s'inscrit pleinement dans la stratégie culturelle chère à Artcurial. Elle est conçue en étroite collaboration avec les ayants-droits de l'artiste.



Philippe Hiquily, Mobile, 1962/2013, corten rouillé, 3,5m. © Bruno Simon courtesy Artcurial.



Philippe Hiquily, Mobilier de la Suite Hiquily au Lutetia. © Bruno Simon courtesy Artcurial.

« Nous invitons les visiteurs à découvrir l'univers d'un artiste à la fois poétique et plein d'humour. Les sculptures monumentales - dont certaines, comme la grande Marathonienne et les Girouettes de Shanghai, sont iconiques - se dressent dans le jardin. La chapelle, quant à elle, abrite le mobilier de la suite du Lutetia : c'est un contraste, un choc des cultures, mais c'est surtout un hommage, et un clin d'œil à un artiste qui saura vous surprendre autant qu'il nous a séduits. » explique Francis Briest, co-président d'Artcurial.

Décédé en mars 2013, Philippe Hiquily étudie aux Beaux-Arts de Paris de 1948 à 1953, tout en travaillant dans les ateliers de Jean Tinguely et Germaine Richier. Il est rapidement repéré et ses œuvres s'exposent dès 1959 à la galerie Contemporaries de New York. Les musées, comme le MoMA et la Fondation Guggenheim, commencent à l'acheter. Déjà le mouvement est au cœur de son travail. Les premières pièces de mobilier apparaissent en 1960, tandis que les œuvres en bronzes se développent à partir de 1980. Dans les dix dernières années de sa vie, il reprend ces modèles originaux pour en faire des sculptures monumentales, tout en continuant à créer de nouvelles œuvres. En 2010, pour le palace parisien Le Lutetia, il conçoit l'aménagement complet d'une suite qui prendra son nom.

Les œuvres monumentales de Philippe Hiquily reprennent l'essence de ses recherches artistique : le mouvement, l'équilibre, l'érotisme suggéré. L'installation des sculptures dans un parc comme celui du Donjon de Vez permet de les inscrire dans un environnement complet. Elles communiquent tant avec l'espace architectural qu'avec les éléments naturels qui y cohabitent. C'est notamment le cas des 3 mobiles imaginés dans les années 60.

L'aménagement de la suite du Lutetia, réalisée à la fin de la vie de l'artiste, est un ensemble cohérent de plus de 20 pièces illustrant 30 ans de création. Une véritable rétrospective du travail de design de l'artiste, de 1960 à 1990. Pour la première fois, Philippe Hiquily délaisse le laiton pour l'aluminium. Présenté dans la chapelle du Donjon de Vez, l'ensemble contraste avec la pierre de calcaire blanche de l'édifice et les vitraux colorés imaginés par Daniel Buren.



Philippe Hiquily, *La Marathonienne*, 1981/2004, corten rouillé, hauteur 5m. © Bruno Simon courtesy Artcurial.

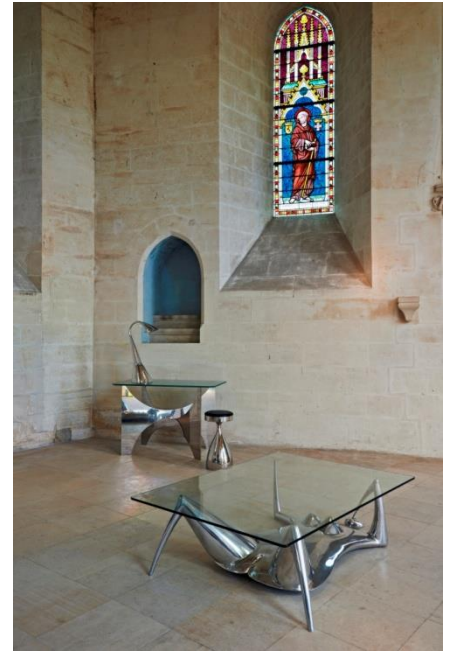
LES SCULPTURES MONUMENTALES – PAR TARA HIQUILY, PRESIDENT DU COMITE HIQUILY

Cette exposition est le premier événement dédié à Philippe Hiquily depuis sa disparition il y a un peu plus d'un an. Ces dix dernières années, il avait réalisé de nombreuses œuvres monumentales, certaines inspirées des modèles des années 60 et 80, d'autres imaginées plus récemment.

Hiquily a toujours revendiqué son admiration pour l'œuvre d'Alexander Calder, qu'il ne croisa pourtant qu'une seule fois, aux Deux Magots. L'œuvre de ce dernier le fascine et l'influence considérablement, notamment à travers ses *Mobiles*. Les mouvements engendrés par les phénomènes naturels, comme le vent ou l'eau, sont au cœur de ses préoccupations artistiques. Durant la guerre d'Indochine, Hiquily sera marqué par une installation sonore en bambou, actionnée par l'eau dérivée d'un ruisseau, qui sert à effrayer les oiseaux dans les plantations.

Hiquily crée toute sa vie des œuvres mobiles, à travers lesquelles il trouve très vite son propre "langage," comme il aimait tant à le dire. En 1962, le *Mobile* polychrome marque à la fois l'influence de Calder, et l'affirmation de formes typiquement « hiquiliennes ». L'année suivante, il continue dans cette direction avec son premier projet monumental à Marbella, en Espagne: un groupe de 3 girouettes dites « Marbella ». En 1966, il réalise une maquette d'une autre *Girouette*, isolée, et qui ne sera agrandie qu'en 2004. Le thème de la girouette lui sera cher tout au long de son œuvre et, depuis 2011, les Girouettes Marbella sont la plus importante réalisation monumentale d'Hiquily, érigées à 12 mètres de haut en plein Shanghai à l'occasion de l'Exposition Universelle. Ces trois œuvres phares des années 60 sont rassemblées à l'occasion de cette exposition dans des formats allant de 3,5 à 5 mètres.

Avec le *Stabile* de Mantes-la-Jolie en 1975, Hiquily s'inscrit à nouveau dans une démarche inspirée de Calder, illustrée par *L'Homme* (1967) ou encore *La Grande Vitesse* (1969). Cependant, à peine six ans plus tard, en 1981, il se démarque de Calder en créant une œuvre totalement « hiquilienne », devenue l'icône de son œuvre : *La Marathonienne*, fièrement exposée aujourd'hui au sommet de la colline qui abrite le Donjon de Vez



Vues de l'installation de la suite Hiquily provenant du Lutetia dans la chapelle du Donjon de Vez. © Bruno Simon courtesy Artcurial.

LA SUITE HIQUILY AU LUTETIA – PAR TARA HIQUILY, PRESIDENT DU COMITE HIQUILY

À la fin des années 1990, le sculpteur Philippe Hiquily et sa femme Yen décident de s'installer à la campagne dans le Berry. C'est à cette époque que l'opportunité de garder un pied à terre à Paris à l'Hôtel Lutétia leur est offerte. Ils s'y sentent immédiatement chez eux, et c'est le début d'une longue collaboration.

Le directeur Jean Marc de Margerie est passionné par l'œuvre d'Hiquily. Ce sont d'abord des sculptures qui viennent peupler le palace de la rive gauche, alors déjà connu pour son style Art Déco et ses suites d'artistes (César, Arman...).

Le premier grand projet consiste à meubler un immense salon dédié aux fumeurs de cigares. Ce vaste salon, probablement le plus beau de tout l'hôtel, est même équipé d'un système d'aération permettant d'évacuer les fumées de Havanes! On y voit presque uniquement des sculptures d'Hiquily, et notamment une fabuleuse femme dont le corps forme une grosse boîte à cigares, et *Carmen*, qui distribue de gros Havanes lorsqu'on lui tourne l'oreille.

Pour créer la Suite du Lutetia, Hiquily rassemble des pièces couvrant 30 ans de création. Du fauteuil réalisé pour le célèbre décorateur Henri Samuel en 1974, au fauteuil Polysex de 1993, en passant par les formes épurées et sensuelles des années 80, la Suite Hiquily illustre la diversité de ses inspirations. Les meubles originaux, tous sélectionnés par l'artiste, sont choisis en lien avec le thème de l'aluminium. Qu'ils soient en fonte d'aluminium poli, ou en feuilles d'aluminium martelées, l'ensemble des meubles affiche une unité de style qui se distingue à travers l'originalité du matériau: jusqu'alors, le mobilier d'Hiquily n'était associé qu'au laiton.

Cette Suite, témoin original de l'œuvre de l'artiste, était très chère aux yeux du sculpteur. Il s'y sentait totalement dans son univers, et l'hôtel Lutetia était devenu sa deuxième maison. C'est au tour de Vez d'accueillir cet ensemble, avant qu'il ne trouve une nouvelle terre d'accueil.



Philippe Hiquily, *Girouettes (Marbella-Shanghai)*, 1963/2010, acier, 3,5m. © Bruno Simon courtesy Artcurial.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition « Philippe Hiquily au Donjon de Vez : mobilier et sculptures monumentales »

Du 4 juillet au 14 septembre 2014
Ouvert tous les jours de 13h à 19h

Donjon de Vez
3 rue de la Côte de Vez
60117 Vez
www.donjondevez.com
www.artcurial.com

A propos du Donjon de Vez – Classé *Monument Historique* en 1906, le Donjon de Vez est un lieu incontournable du patrimoine français. Situé au cœur de l'Oise, cette forteresse médiévale est devenue en 1987 un lieu dédié à la création contemporaine. Depuis 1996, 16 expositions monographiques ou thématiques ont été organisées dans les espaces du Donjon. Abrisant un ensemble de sculptures monumentales, le parc, labellisé « Jardin Remarquable » par le ministère de la Culture en 2007, bénéficie d'une mise en valeur originale qui allie installations *in situ* et architecture féodale. L'exposition monographique consacrée à Philippe Hiquily durant l'été 2014 est la seconde organisée par Artcurial au Donjon de Vez.

A propos d'Artcurial et des Selling Exhibitions – Parallèlement aux ventes publiques, Artcurial offre un service de ventes de grès à grès et propose des « selling exhibitions ». Ces expositions, monographiques ou thématiques, sont ouvertes au public et conçues grâce à l'expertise artistique des spécialistes de la maison de ventes. Les œuvres issues de ces expositions sont disponibles à la vente par l'intermédiaire d'Artcurial. La première « selling exhibition », Small Medium Large, fut organisée en 2011 au Donjon de Vez, un monument historique proche de Paris dont le parc offre un cadre idéal pour la présentation d'œuvres monumentales.

Contact Artcurial :
Jean Baptiste Duquesne
Chargé des relations presse
+ 33 1 42 99 20 76
jbdquesne@artcurial.com

www.artcurial.com